

100

Memorial

es

Großherzogthums Luxemburg.



MÉMORIAL

DU

Grand-Duché de Luxembourg.

Zweiter Theil.
Verschiedene Mittheilungen.

N^o 25

SECONDE PARTIE.
PUBLICATIONS DIVERSES.

Samstag, 10. Mai 1873.

SAMEDI, 10 mai 1873.

Bekanntmachung. — Staatsanlehen.

Die am 1. dieses Monats stattgehabte Verlosung der am 1. Juli 1873 und resp. 1. Januar 1874 rückzahlbaren Obligationen des Großherzoglichen Anlehens von 1859 hat folgendes Resultat geliefert:

Fälligkeit vom 1. Juli 1873. — Échéance du 1^{er} juillet 1873.

Lit. A. — N^{os} 282, 385, 897, 920 ;

Lit. B. — N^{os} 68, 249, 490, 549, 775, 826, 958, 1317, 1737, 1741, 1856, 1988, 2358, 2426, 2757, 2965, 3065, 3282, 3574, 3860, 3865 ;

Lit. C. — N^{os} 8, 13, 123, 215, 780, 1188, 1218, 1345, 1371, 1455, 1866, 1912, 2279, 2340, 2437, 2578, 2659, 4266, 4467, 4737, 4743.

Fälligkeit vom 1. Januar 1874. — Échéance du 1^{er} janvier 1874.

Lit. A. — N^{os} 56, 431, 561, 663 ;

Lit. B. — N^{os} 64, 131, 365, 399, 510, 533, 966, 1147, 1173, 1430, 1700, 1725, 2065, 2149, 2447, 2647, 3325, 3847, 3941, 4103, 4112 ;

Lit. C. — N^{os} 81, 102, 156, 221, 223, 399, 683, 845, 1015, 1544, 1576, 1589, 1722, 1755, 1931, 2270, 2752, 3165, 3172, 3220, 3910, 4342, 4352, 4750.

Die Heimzahlung geschieht pari zu Luxemburg durch die Internationale Bank, oder zu Frankfurt a. M. durch die Bankhäuser M. A. von Rothschild u. d. Sohn, und von Erlanger und Söhne.

Nachstehende, bei frühern Verlosungen gezogene Obligationen sind noch nicht zur Heimzahlung präsentiert worden :

II.

Avis. — Emprunt de l'État.

Le tirage au sort qui a eu lieu le 1^{er} de ce mois pour la désignation des obligations de l'emprunt grand-ducal de 1859, remboursables au 1^{er} juillet 1873 et respectivement au 1^{er} janvier 1874, a donné le résultat suivant :

Tous ces titres sont remboursés, au pair, à Luxembourg par la Banque internationale, ou à Francfort s/M. par les maisons de banque M.-A. de Rothschild et fils et d'Erlanger et fils.

Les obligations suivantes, sorties des tirages antérieurs, n'ont pas encore été présentées au remboursement, savoir :

25

Lit. A. — Nos 9, 208, 235 ;

Lit. B. — Nos 360, 387, 481, 638, 713, 1100, 1103, 1187, 1312, 1526, 1588, 2203, 2360, 2711, 2811, 3100, 3183 ;

Lit. C. — Nos 181, 618, 734, 1628, 2490, 2531, 2830, 3166, 3273, 3598, 3601, 3764, 4359, 4527, 4605, 4746, 4865.

Luxemburg den 3. Mai 1873.

Der General-Director der Finanzen,
G. Ulveling.

Luxembourg, le 3 mai 1873.

Le Directeur général des finances,
G. ULVELING.

Kundschreiben an die Communal-Verwaltungen, betreffend die Sterbfallverzeichnisse und Dürftigkeitsbescheinigungen in Sachen von Erbschaftserklärungen.

Auf Grund des Art. 42 der Verordnung vom 23. September 1841 sind die Civilstandsbeamten gehalten, in den monatlich den Einregistrierungs-Einnehmern einzuliefernden Sterbfallverzeichnissen das Alter der Verstorbenen und, falls es sich von Minderjährigen handelt, die Namen der Eltern anzugeben und zu erklären, ob letztere noch am Leben sind, und ob das verstorbene Kind bewegliches oder unbewegliches Eigenthum besessen habe.

Es ist mir angezeigt worden, daß bei Aufstellung der Sterbfallverzeichnisse nicht alle Civilstandsbeamten mit der erforderlichen Genauigkeit verfahren, daß die durch die Verordnung von 1841 verlangten Nachweise öfter mangeln und in manchen Fällen ungenau sind.

Diese Verschümnisse können Verluste für die Staatscasse zur Folge haben und anderseits eben denjenigen, welche Vortheil daraus ziehen sollten, zum Schaden gereichen, weil in der Regel die nützlichen Fristen werden verstrichen sein, ehe die Verwaltung den begangenen Irrthum erkennen kann, und die Parteien in eine Buße verfallen.

Ich fühle mich daher bewogen, den Civilstandsbeamten die größte Pünktlichkeit bei Anfertigung der genannten Verzeichnisse anzupfehlen.

Bei dieser Gelegenheit glaube ich die Aufmerksamkeit der Communal-Verwaltungsvorstände auf andere in Nachlassenschaftssachen ihnen obliegende Pflichten, welche ebenfalls ihrerseits die größte Genauigkeit erfordern, lenken zu müssen.

Circulaire aux administrations communales concernant la délivrance des notices de décès et des certificats d'indigence en matière de déclarations de successions.

L'article 42 de l'ordonnance du 23 septembre 1841 oblige les officiers de l'état civil à indiquer sur les notices de décès qu'ils remettent tous les mois aux receveurs de l'enregistrement, l'âge des personnes décédées, et s'il s'agit d'enfants mineurs, les noms des père et mère ; ils doivent faire connaître si ceux-ci sont encore en vie et si l'enfant décédé possédait ou non des biens meubles ou immeubles.

Il m'a été signalé que tous les officiers de l'état civil ne mettent pas dans l'établissement de l'état désigné l'exactitude voulue ; que les renseignements exigés par l'ordonnance de 1841 sont souvent défaut et sont, dans d'autres cas, inexactes.

Ces négligences peuvent entraîner des pertes pour le Trésor ; elles peuvent, d'un autre côté, nuire à ceux-là mêmes qui devaient en profiter, parce que les délais utiles seront en règle écoulés lorsque l'administration parvient à reconnaître l'erreur commise, et les parties auront à payer l'amende.

Je ne puis donc qu'engager les officiers de l'état civil à mettre toute l'exactitude désirable dans l'établissement des notices de décès.

Je crois, à cette occasion, devoir attirer l'attention des chefs des administrations communales sur d'autres devoirs qu'ils sont appelés à remplir en matière de succession, et qui exigent également de leur part une scrupuleuse exactitude.

Die Gemeinde-Vorstände haben in Betreff von Personen, welche in Dürftigkeitsverhältnissen leben und deren Erben gleichfalls dürftig sind, Bescheinigungen auszustellen, welche erklären, daß der Verstorbene nichts hinterlassen hat, und daß dessen Erben ebenfalls arm sind.

Diese Bescheinigungen vertreten die Stelle der durch das Gesetz vom 27. December 1817 bei Sterbfällen geforderten Erbschaftserklärungen.

Es ist für die Communal-Verwaltungen eine gemeingültige Pflicht, sich vor Ausstellung derartiger Bescheinigungen zu vergewissern, ob der Verstorbene in der That nichts hinterlassen hat, und ob dessen Erben arm sind.

Dies scheint nicht immer zu geschehen.

Die Einregistrierungs-Verwaltung hat mir eben eine seitens einer Communal-Verwaltung ausgestellte Dürftigkeitsbescheinigung mitgetheilt, welche auf eine Person lautet, die hernach als im Besitze eines Immobilien-Vermögens von beinahe 10,000 Franken stehend befunden worden ist.

Ich muß demnach den Communal-Verwaltungen anempfehlen sich bei Ausstellung fraglicher Bescheinigungen jedmögliche Auskunft zu verschaffen und dabei mit vollster Aufrichtigkeit und strengster Genauigkeit zu verfahren. Bescheinigungen, welche später als ungenau befunden würden, dürften ihre Aussteller den durch Art. 162 des Strafgesetzbuches verhängten Strafen aussetzen.

Luxemburg den 1. Mai 1873.

Der General-Director der Finanzen,
G. ULVELING.

Bekanntmachung. — Domänen.

Die Einregistrierungs- und Domänen-Verwaltung ist beauftragt eine auf dem Gebiete der Gemeinde Reisdorf im Orte „In den Wiesen“, Wallendorf gegenüber gelegene, einerseits an die Böschung der Straße, andererseits an Anna Rief grenzende, zu beiden Enden auf Anna Rief und an die Straße stoßende Domänial-Parcelle von

Les chefs des administrations communales doivent délivrer pour les personnes qui décèdent dans l'indigence et dont les héritiers sont également indigents, des certificats constatant que le défunt n'a rien délaissé et que ses héritiers sont dans l'indigence.

Ces certificats remplacent la déclaration de succession exigée pour les décès par la loi du 27 décembre 1817.

Un devoir élémentaire pour les administrations communales consiste à s'assurer, avant de délivrer des certificats de cette espèce, si réellement le défunt n'a rien délaissé et si ses héritiers sont indigents.

Il paraît que cela n'a pas toujours eu lieu.

L'administration de l'enregistrement vient de me communiquer un certificat d'indigence délivré par une administration communale pour une personne qui, dans la suite, fut reconnue posséder des immeubles pour près de 10,000 francs.

Je dois recommander aux administrations communales de s'entourer pour les certificats dont il s'agit de tous les renseignements désirables et de mettre dans leur délivrance une parfaite sincérité et une entière exactitude. Des certificats délivrés et qui seraient trouvés inexacts pourraient exposer ceux qui les délivrent aux peines prévues par l'art. 162 du Code pénal.

Luxembourg, le 1^{er} mai 1873.

Le Directeur général des finances,
G. ULVELING.

Avis. — Domaines.

L'administration de l'enregistrement et des domaines est chargée de vendre, conformément à la loi du 17 décembre 1853, une parcelle domaniale située sur le territoire de la commune de Reisdorf, en face de Wallendorf, lieu dit «in den Wiesen», tenant d'un côté au talus de la route, de l'autre à Anne Rief, aboutissant de chaque

2 Aren 86 Centiaren, gemäß dem Gesetze vom 17. December 1853 zu verkaufen.

Luxemburg den 3. Mai 1873.

Der General-Director der Finanzen,
G. ULVELING.

côté à Anne Rief et à la route, mesurant 2 ares 86 centiares.

Luxembourg, le 3 mai 1873.

Le Directeur général des finances,
G. ULVELING.

Bekanntmachung. — Justiz.

Durch Königl.-Großh. Beschluß vom 30. April 1873 ist der Notarsgehilfe Johann Peter Spogen zu Ettelbrück, in Ersetzung des zu andern Functionen berufenen H. Brandenburger, zum Gerichtsvollzieher beim Bezirksgericht zu Luxemburg mit dem Wohnsitz in Capellen ernannt worden.

Luxemburg den 3. Mai 1873.

Der General-Director der Justiz,
VANNERUS.

Avis. — Justice.

Par arrêté royal grand-ducal du 30 avril 1873, le sieur Jean-Pierre Spogen, clerc de notaire à Ettelbruck, a été nommé huissier près le tribunal d'arrondissement de Luxembourg, à la résidence de Capellen, en remplacement du sieur H. Brandenburger, nommé à d'autres fonctions.

Luxembourg, le 3 mai 1873.

Le Directeur général de la justice,
VANNERUS.

Bekanntmachung. — Postwesen.

Vom 12. Mai k. ab ist der Gang des 2. Brief-, Personen- und Gütertransportdienstes zwischen Mersch und Fels geregelt, wie folgt:

Abfahrt von Mersch, 4 Uhr 00 Abends;
Ankunft in Fels, 5 „ 15 „

Luxemburg den 9. Mai 1873.

Der General-Director der Finanzen,
G. ULVELING.

Avis. — Postes.

A partir du 12 mai 1873, la marche du second service de transport des dépêches et de messageries entre Mersch et Larochette est réglée comme suit:

Départ de Mersch, à 4 h. 00 du soir;
arrivée à Larochette, à 5 » 15 »

Luxembourg, le 9 mai 1873.

Le Directeur général des finances,
G. ULVELING.

Bekanntmachung. — Versicherungen.

Hr. Hubert Bodson von Luxemburg ist in Ersetzung des Joh. Peter Wenger von daselbst, als Hauptagent der Compagnie d'assurances générales sur la vie des hommes bestätigt worden.

Luxemburg den 8. Mai 1873.

Der General-Director der Finanzen,
G. ULVELING.

Avis. — Assurances.

Le sieur Hubert Bodson de Luxembourg a été agréé comme agent principal de la Compagnie d'assurances générales sur la vie des hommes, en remplacement du sieur Jean-Pierre Wenger, du dit Luxembourg.

Luxembourg, le 8 mai 1873.

Le Directeur général des finances,
G. ULVELING.